

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite\\_020 | Réforme, Contre-Réforme.CollectionBoite\\_020-16-chem | Mystique allemande médiévale.](#)  
[Item](#)[\[Jeanne Hancelet-Hustache. Mechtilde de Magdebourg - suite\]](#)

## **[Jeanne Hancelet-Hustache. Mechtilde de Magdebourg - suite]**

**Auteur : Foucault, Michel**

### **Présentation de la fiche**

Coteb020\_f0527

SourceBoite\_020-16-chem | Mystique allemande médiévale.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

### **Références éditoriales**

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 21/10/2020 Dernière modification le 04/05/2021

---

bien-aimée s'unissent secrètement, il faut souvent qu'ils se quittent sans être cependant séparés<sup>1</sup>. »

Nous avons cité ce chapitre tout au long parce qu'il donne une idée assez exacte du lyrisme de Mechtilde, malgré la pâle traduction. On dira peut-être que, pour un mystère aussi ineffable, les images employées ne sont guère mystérieuses, mais il faut se rappeler que tous les mystiques ont emprunté au Cantique des cantiques ses images les plus réalistes pour les interpréter dans le sens le plus spirituel. Des saints aussi différents par l'époque et le milieu que saint Bernard et sainte Thérèse en ont donné des commentaires analogues. On sait aussi que le cantique qui ouvre « la Nuit obscure de l'âme » de saint Jean de la Croix, semblerait tout vibrant d'amour profane à qui n'en connaîtrait pas l'auteur ou n'en lirait pas le commentaire. C'est saint Bernard qui a rendu familière à tous les mystiques qui l'ont suivi cette idée du Christ fiancé de l'âme. La parole de saint Paul aux Corinthiens : « Cum essem parvulus, loquebar ut parvulus...<sup>2</sup> » est appliquée à l'âme novice encore, mais qui sera bientôt nubile et digne de l'Époux par ses vertus<sup>3</sup>. Le moyen âge surtout aime à méditer sur le Cantique, reconnaissant dans l'Épouse tantôt la Vierge Marie, tantôt l'âme aimante. Il convient donc de répéter à ceux qui ont accusé Mechtilde de sensualité cette phrase d'un des historiens modernes qui ont le mieux pénétré la pensée du moyen âge : « Ce vieux poème d'amour (le Cantique), imprégné de tous les parfums, brûlant et fiévreux comme la Syrie, était devenu, dans les commentaires, aussi virginal que les sommets des Alpes<sup>4</sup> ».

Ailleurs encore, Mechtilde développe le même thème :  
« Il n'y a pas de maître qui puisse comme lui habiter à la

révélation et la grâce de la foi, c'est ce désir naturel qui montre l'infinité du bonheur dont l'âme est capable, désir vague et obscur d'abord, mais qui va en grandissant, en se précisant, en s'exaltant, à mesure que le bien à atteindre, Dieu, lui est plus clairement démontré comme sa fin unique, la raison même et la consommation de sa vie : « C'est votre noble avidité et votre désir insatiable que je contenterai éternellement par mon infinie libéralité ».

1. I, 44.

2. I Corinth., XIII, 11.

3. S. BERNARDI, *Sermones in Cantica*, I, 12. (*Patrol. lat.*, t. 183, col. 789).

4. E. MALE, *L'art religieux de la fin du moyen âge en France*, 2<sup>e</sup> éd., Paris, 1922, p. 212.

pas de verso